Deux modules imbriqués

Cette maison de la banlieue parisienne s'est ouverte côté jardin grâce à une extension construite sur deux niveaux, qui a accueilli les pièces à vivre, tout en faisant le plein de lumière.

LAURENCE DESPINS PHOTOS ANTONIO DUARTE
ARCHITECTE SARAH BITTER, METEK ARCHITECTURE



Surface d'origine : 80 m²
Surface de l'extension : 30 m²

L'extension s'articule en deux parties (l'une rouge, l'autre noire) et sur deux niveaux. Les pièces à vivre, cuisine et salon, s'étagent ainsi progressivement vers le jardin. Les pentes de toit ascendantes de l'extension ont permis d'offrir de beaux volumes intérieurs et de grandes surfaces vitrées en façade.



Les murs de l'extension en Monomur (parpaings en terre cuite), isolés par l'extérieur, sont simplement revêtus d'une peinture blanche côté intérieur. Un châssis fixe panoramique en aluminium thermolaqué, côté salon, vient équilibrer l'ouverture verticale qui éclaire la cage d'escalier menant au sous-sol.

Bâtie dans les années 30 en banlieue parisienne, cette maison de 80 m² bénéficiait d'un grand terrain, mais tournait tout bonnement le dos au jardin : ses pièces de vie étant situées côté rue et l'accès au jardin se faisant par le sous-sol ou par une toute petite véranda rapportée… La grande parcelle disponible et le plan local d'urbanisme qui autorisait la construction d'une extension ont convaincu les nouveaux propriétaires d'acquérir la maison avec le projet de l'agrandir en empiétant sur le jardin.

Deux modules sur deux niveaux

Imaginée par l'architecte Sarah Bitter (agence Metek Architecture), l'extension de 30 m² abrite aujourd'hui les principales pièces de vie, tout en faisant entrer un maximum de lumière dans la maison. *« Il fallait faire communiquer directement les espaces à vivre avec le jardin,* précise-t-elle, *mais il y avait un problème de hauteur évident. »* Afin de créer une liaison progressive entre la maison et le jardin, l'extension a donc été dessinée en deux modules et sur deux niveaux. Quasiment invisible côté rue, elle forme côté jardin deux grands cubes emboîtés l'un dans l'autre (l'un rouge, l'autre noir), qui modifient radicalement l'apparence de la maison d'origine, même si celle-ci a conservé une toiture classique à double pente en tuiles de terre cuite et des façades revêtues d'un enduit de couleur grise.

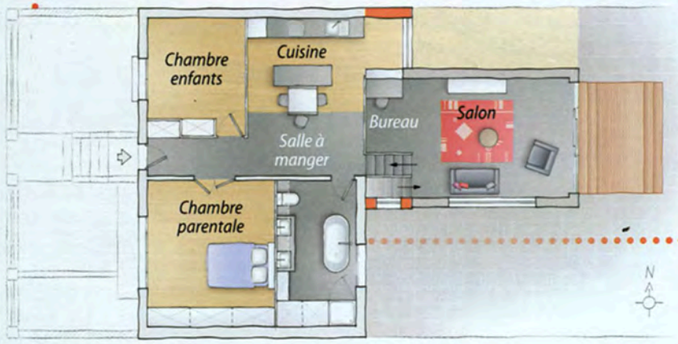
Un cube rouge à ossature bois

La première partie de l'extension, qui forme une sorte de bow-window rouge, prolonge la maison existante. Avancée d'un mètre, elle s'inscrit aux deux tiers de la

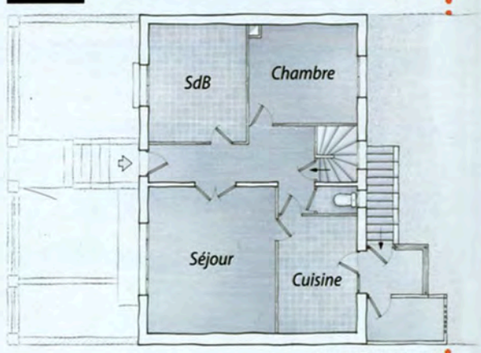
Gagner volume et lumière côté jardin

Côté rue, la pièce qui abritait l'ancien séjour est devenue la chambre parentale, et la petite salle de bains a été agrandie pour se transformer en chambre d'enfant. Les propriétaires souhaitaient une grande salle de bains lumineuse, elle a été aménagée à l'emplacement de l'ancienne cuisine, et offre maintenant une vue agréable sur le jardin. Quant à la nouvelle cuisine, elle s'ouvre et surplombe le nouveau salon aménagé dans l'extension côté jardin.
Elle occupe ainsi une place centrale dans la maison.

APRÈS



AVANT



Illustr. D. Lechaud



Un escalier à structure béton, revêtu du même enduit de béton décoratif que le sol, relie la cuisine et le salon. Aménagé en angle, un coin bureau composé d'un plan de travail en stratifié, soutenu au mur par des tasseaux de bois et au sol par un pied chromé, est complété par des étagères en partie fermées par le même panneau de métal ajouré que le garde-corps qui sépare les pièces.



1. Avec ses sobres façades blanches, ses plans en stratifié gris ardoise et un enduit de béton en crédence, la cuisine ouverte s'intègre aisément dans l'espace à vivre (façades «Applad», caissons «Faktum» d'Ikea). L'îlot assure la transition entre l'espace préparation et la table où l'on prend les repas.

2. La différence de niveau entre les deux parties de l'extension laisse place à une ouverture en hauteur, dont le grand format horizontal occupe toute la largeur de la cuisine. Un châssis abattant permet de ventiler la pièce à volonté.



Bâtie sur un vide sanitaire ventilé de 1,50 mètre de haut, la partie en avancée de l'extension est habillée de panneaux en zinc. Une structure en acier habillée de lames en pin autoclavé (teinté façon bois exotique) forme quatre marches, avec une terrasse intermédiaire, qui rattrapent la différence de niveau avec le jardin.



façade d'origine. En ossature bois, les murs extérieurs sont habillés d'un bardage rapporté en aluminium thermolaqué rouge. Comme un balcon construit en porte-à-faux de l'ancienne façade (avant la dépose de celle-ci), une portion de plancher a été ajoutée pour composer l'actuelle cuisine. Il est constitué d'un solivage en bois recouvert de deux couches de panneaux de particules entre lesquelles sont intercalés des panneaux résilients en laine de verre (ép. 13 mm, «Isosol» d'Isover), qui assurent l'isolation acoustique.

Gênant, l'ancien escalier menant au sous-sol a été supprimé et sa trémie comblée par un prolongement du plancher en béton, ce qui a augmenté la surface du rez-de-chaussée. Le nouvel accès à la cave-buanderie se fait par une cage d'escalier créée à côté de l'escalier en béton, qui relie la cuisine à la deuxième partie de l'extension en contrebas. La limite entre les deux parties est matérialisée par une différence de hauteur de 1,20 mètre environ, sécurisée par un garde-corps métallique.

Une isolation par l'extérieur

La deuxième partie de l'extension, bâtie en contrebas, à mi-hauteur entre le cube rouge et le sous-sol, dessine une avancée rectangulaire ouverte sur le jardin. Elle est prolongée extérieurement, sur toute sa largeur, par une terrasse en structure acier et en pin autoclavé (teinté marron), qui crée un niveau intermédiaire entre l'extension et une terrasse plus grande dallée de grès cérame aménagée au même niveau que le jardin. Habillée d'un bardage rapporté en zinc de teinte ardoise (VM Zinc), cette partie de l'extension est construite en parpaings de terre cuite (Monomur) et repose sur des semelles filantes en béton armé (entreprise générale CARDI-Bat). Le plancher bas, sur vide sanitaire ventilé, s'élève à 1,50 mètre du sol. Les murs sont isolés par l'extérieur au moyen d'une seule couche de laine de verre

Le coût des travaux

Budget total	**177 000 € TTC**
dont :	
Maçonneries	60 000 € HT
Couvertures	20 000 € HT
Menuiseries extérieures	25 000 € HT
Chauffage	13 000 € TTC
Plomberie	13 000 € TTC
Électricité	14 000 € TTC



(ép. 14 cm, résistance thermique R = 4 m².K/W, «Isofaçade 35» d'Isover). Pour limiter les coûts et le temps de mise en œuvre, le calepinage des façades a été conçu à partir de panneaux de zinc de dimension standard.

Deux toits à une seule pente

Les deux modules de l'extension sont coiffés d'une charpente indépendante en pin, dont la pente, unique, s'inverse par rapport à la maison d'origine en s'élevant en direction du ciel côté jardin! Couvertes de panneaux en aluminium thermolaqué rouge pour la première et de zinc pour la seconde, ces toitures sont isolées au moyen d'une seule couche de laine de verre (ép. 22 cm, résistance thermique R = 6,25 m².K/W, «Isoconfort 35 Kraft» d'Isover), fixée par des suspentes en plastique («Integra 2» d'Isover), protégée par un pare-vapeur hygro-régulant (membrane «Vario Duplex» d'Isover) et habillée de plaques de plâtre.

Petite surface, grands volumes

Même si elle n'est pas très grande en superficie, l'extension agrandit la maison de manière spectaculaire en raison de ses volumes importants. Dans la cuisine, la hauteur sous plafond s'élève ainsi de 2,65 m à 2,85 m. La sensation d'espace est encore renforcée par les grandes surfaces vitrées donnant sur le jardin. Toutes les ouvertures sont garnies de menuiseries en aluminium thermolaqué noir avec doubles vitrages ITR (isolation thermique renforcée 4/16/4), mixant parties fixes et coulissantes (entreprise générale CARDI Bat).



La salle de bains bénéficie de lumière naturelle grâce à une fenêtre verticale en aluminium thermolaqué noir (entreprise générale CARDI Bat), équipée d'un ouvrant oscillo-battant en partie haute. Des stores coulissants occultants permettent de préserver l'intimité à volonté.



SARAH BITTER, Metek Architecture

LE POINT DE VUE DE L'ARCHITECTE

«Multiplier les ouvertures»

L'extension a été pensée comme une fenêtre offrant la vue la plus large possible sur le jardin. Elle a été conçue comme une liaison entre l'intérieur et l'extérieur, qui multiplie les sources de lumière, mais aussi les points de vue sur le ciel et la verdure. Les ouvertures offrent ainsi autant de cadres de vue sur l'extérieur. Par ailleurs, c'est le jeu des toitures qui a permis d'apporter de la lumière jusque dans la partie ancienne de la maison, et de créer une telle volumétrie s'ouvrant sur l'extérieur.

2

1. Les façades de la maison ont été revêtues d'un enduit gris clair qui s'harmonise avec le zinc noir et l'aluminium laqué rouge des deux modules de l'extension. La nouvelle fenêtre verticale de la salle de bains comporte une partie basse fixe. Au-dessous, l'ancienne porte du sous-sol donne toujours accès au jardin.

2. La salle de bains est assez grande pour accueillir une baignoire en îlot (en acrylique, Castorama) et deux vasques en céramique («Quarelo», Cristina Ondyna), sur un plan de toilette en panneau de polystyrène extrudé (ép. 80 mm, Wedi) fixé sur des consoles et revêtu d'un enduit de béton décoratif (Mercadier) de même coloris que le sol.